

Bonjour,

Je m'appelle Enzo Ferreira, je suis étudiant en troisième année à la Femis où j'y étudie la réalisation. Je suis un jeune homme de vingt-cinq ans que l'on peut qualifier d'hyperactif lorsque je suis stimulé, ayant toujours aimé la compétition lorsqu'elle est saine et ce depuis très jeune, au grand dam de ma mère. C'est à l'âge de douze ans que j'ai eu mon premier rapport à la vidéo et à la création, j'étais à l'initiative de projets filmiques avec mes amis qui me suivaient sans toujours comprendre pourquoi. À l'âge de quatorze ans, j'ai été approché pour mes créations audiovisuelles et j'ai commencé à vendre mes services dans certains champs de domaines liés au montage et aux effets spéciaux, sans comprendre que mes talents étaient exploités pour des montants dérisoires au vu du temps passé à travailler.

Je n'ai pas fait de demande auprès de la fondation Vollet auparavant estimant que d'autres personnes étaient davantage nécessiteuses, et peut-être aussi par pudeur.

Mon projet de vie s'articule autour de la réalisation de films et de la musique, les deux étant intrinsèquement liés selon moi, en particulier au cinéma. La Femis m'a offert une opportunité unique d'apprentissage et de rencontres auprès de cinéastes et de techniciens de renom. Elle a changé ma vie, je n'hésite pas à le dire car je l'ai voulu et j'en suis fier. Pour autant, j'ai toujours eu une volonté d'indépendance, et dès lors que l'engouement et la découverte de ma première année étaient passés, j'ai pensé à moi et à l'après.

Ma situation actuelle est complexe, comme tant d'autres. Il semble parfois que tout m'a mené jusqu'ici, qu'un choix en dépit d'un autre, à un moment donné, se soit avéré dans mon intérêt bien des années plus tard. Je suis quelqu'un qui n'a pas de mal à se projeter dans le futur et qui construit son avenir avec rigueur et patience. Chaque année j'aspire à me dépasser et à aller plus loin, je pose les pierres d'un plus grand édifice que moi.

Cette année plusieurs obstacles se présentent sur mon voie. Venant d'une famille modeste mais aussi très isolée, il est parfois difficile de demander de l'aide à mes parents lorsqu'eux-mêmes sont en difficulté. Mon père a dû changer son camion récemment suite à une panne, un outil de travail essentiel pour lui en tant qu'artisan, et ma mère a retrouvé du travail comme éducatrice de jeunes enfants en mai 2022 après une longue période de chômage, ce qui leur permet de subvenir à mes besoins en de rares occasions lorsque je n'ai pas d'autre solution, sans pour autant que leur situation puisse être considérée comme pérenne aujourd'hui.

La vie à Paris est chère. J'ai fait le choix d'habiter proche de l'école après avoir passé plusieurs mois sur le canapé de connaissances à Champigny-sur-Marne et une première année difficile chez l'habitant. Mais le logement est petit, avec divers problèmes de chauffage, et si je n'ai aucun problème à m'acclimater ou à vivre dans des conditions que l'on qualifierait de difficiles, le poids financier est un poids de l'esprit et un poids ressenti dans mon habilité à créer dans le cadre de mes études.

Je vous remercie de m'avoir lu.

Enzo Ferreira
le 4 septembre 2022

